u de pês é culevé, e mince, i ramenu e, Génés lève avec

aver done passintime, a devrait er au dée greffon courrait inste auretfon et d'excep-

dans les d'arbres d'arbres de peuvent outes les bons rénage, s'arbres,

a qualité ons de la on désire

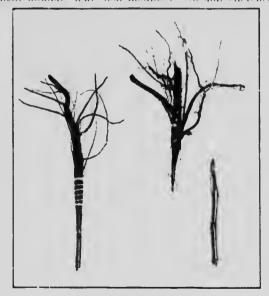
e sur les

Les greffons se prélèvent à partir de l'automne, des que le bois est bu aoûté, jusqu'an printereps, an moment où les bourgeous commenceret i gontler. . ependant l'antonne est prélérable car les greffons coupés à cette époque se con ervent plus facilement. Les greffons coupés en hiver, lorsqu'il fait troid, contiennent moins de sève que les unitres et sont plus exposés à se dessécher. Il y a un natre inconvéndent à faire cette opération en lever; c'est que l'ore ne peut dire au juste dans quel état se * ouve le jeune bois. Or, il importe de prélever les greffons sur des urbres sains et cu rapport. Le bois des vieux urbres est souvent malade, et les greffons pris sur ces derniers peuvent fort bien porter la contagion avec eux. La productivité des arbres est ℓ galement nue considération importante. Parfois il y n. duns une variété, un on plus sieurs arbres qui produisent beaucoup plus de fruits que les autres. Si on prend les greffons sur ces arbres, on peut raisonnablement espérer que les arbres greffés ressembleront à ces derniers en productivité, quoique ce fait n'ait pas en core été clairement prouvé. Il faut également choisir le bois de la pousse de l'année, car le b is plus agé ne donne pas de bons résultnts. Entin il faut que les bourgeons scient bien développés et le bois parfaitement noûté. Il ne serait pas sage d'employer comme greffons les jounes rameaux on tiges aqueuses qui provienment des maitresses branches on du trone, car ces ran caux peuveut ue pas être parfuitement aoûtés et les arbres greffépourraient avoir une tendance à bourgeouner. On peut couper toute la pousse de la saison et la mettre en réserve pour le moment où l'on veut faire la greffe. On la coupe alors en morceaux de quatre à six pouces de lougneur, chacun portant trois bourgeons

Les greffons se conservent en bon état dans la monsse, la seinre de bois, le sable on les feuilles de l'oret; ces dernières nons ent donné de très bons résultuts à Ottawa. Ces matériaux doivent être légèrement humides mais non monillés. On doit chercher

à tenir les greffons frais et bien nourris, sans les exposer à pourrir. Il nont les tenir dans une ave fraîcle muis pas trop sèche, et ils doivent rester dormants jusqu'un moment où l'on veut s'en servir.

Greffe sur racines. -- Les pruniers se propagent bien par la greffe sur racines; mais l'écussomage, beaucoup plus pratiqué, donae, en général, de l meilleurs résultats. On met e. tranchées, en antonne, dans du sable humide et dans une cave fruîcke. des sujets de un à deux ans. La greffe peut se faire à tout moment, en hiver, mais il est rare que l'on se mette à cette opération avant janvier on février. La greffe anglaise à biseau est la plus généralement employée. La racine suffit; en retrauche donc



Exemple de greffe sur racine.

les branches et le tronc pour les jeter. Il y n pen d'avantages à employer toute la racine, anssi la divise-t-on en plusieurs moreeaux suivant sa dimension. Chaque morceau doit avoir au moins quatre pouces de longueur. On fait, en travers de la partie principale de la racine qui semble la plus propre à recevoir le greffon, une coupe lisse, oblique, en remontant, et d'environ deux pouces de longueur. On prépare le greffon en coupant dans le bois que l'on s'est procuré à cet effet en autounne des morceaux de quatre à six pouces de long, portant environ trois bourgeons bien développés, on les 48070—21